

**Basket-ball**

## Jamaal Tatum renforce un Cholet relancé

**Eurocup.** Reboosté dans la compétition continentale, Cholet aborde deux matchs importantissimes : Nancy en championnat et Belgrade en coupe d'Europe. Avec Tatum en pigiste médical.

Ça y est ! Il est enfin arrivé, le fameux pigiste médical tant attendu par Cholet depuis la blessure de Thomas Larrouquis à Gravelines. Arrêté jusqu'au 12 janvier inclus, soit toute la première phase d'Eurocup, l'ex-Limougeaud sera remplacé dans l'effectif choletais par Jamaal Tatum. Cet arrière américain (25 ans, 1,88 m), capable de jouer en meneur, arrivé avec un profil un peu similaire à celui de John Linehan, dont le retour est repoussé au match à Belgrade, mardi prochain. « Il est capable de diriger une équipe, d'être un leader. Il a aussi un vrai esprit collectif. Et c'est surtout un très gros défenseur, » apprécie Erman Kunter. À tel point que le néo-Choletais débarque auréolé de deux titres de meilleur défenseur de sa conférence, la Missouri Valley. Formé à South Illinois, où il partageait la chambre... de Randal Falker, Tatum a pu sauter dans les bras de son ancien partenaire hier midi à Roissy, où il attendait les Choletais, de retour de Moscou. « Je connais aussi Antywane Robinson : on a fait des camps ensemble, » précise le pigiste, passé la saison dernière par la NBDL, et qui connaîtra sa première expérience européenne à Cholet. « On m'en a dit beaucoup de bien : c'est une équipe qui fait du bon travail, avec un bon groupe, 2<sup>e</sup> du championnat de France, dans une petite ville. »

Son arrivée devrait donc permettre de donner de l'air sur la base arrière choletaise. « Et même avec le retour



Erman Kunter, et l'ensemble de l'équipe choletaise, a accueilli hier à Roissy, Jamaal Tatum. Le pigiste américain a pris la route de Nancy avec son nouveau club.

mardi de John Linehan, Tatum nous sera bien utile car après trois semaines d'arrêt complet, John ne sera sans doute pas opérationnel à 100 % dès les premiers jours, » souligne Erman Kunter. Après quelques tracasseries administratives, le technicien turc devrait pouvoir compter sur son nouveau protégé dès vendredi, le dossier de qualification ayant été communiqué à temps à la Ligue.

### Un précieux joker à Moscou

« Il était important pour nous de

gagner à Moscou. Notre ambition en coupe d'Europe reste la même : intégrer le top 16, et ça passait par un succès en Russie. » Le chemin est encore long, mais l'équipe d'Erman Kunter a sans doute empoché un joker décisif dans la poursuite de son objectif. Malgré un banc raccourci par les absences de Linehan et Larrouquis, mais aussi par les limites de ses jeunes à ce niveau de compétition (« Ça allait bien trop vite pour eux, » constata le technicien turc à propos de Léonard et de Séraphin),

Cholet-Basket a encore su tirer la quintessence d'un effectif peau-de-chagrin. L'équipe des Mauges s'est même écrit un scénario idéal. « Sincèrement, on est passé devant au meilleur moment (dans le money-time : 56-58, 37'). Pour une équipe en déplacement, c'est le meilleur déroulement possible. »

Cholet a su imposer son tempo d'une main de fer. « Vraiment, on se montre beaucoup plus agressif qu'eux dans le dernier quart-temps. » Chiffres à l'appui : dans le dernier acte, CB a capté 13 rebonds, n'en laissant que 6 au Dynamo et aux 215 cm de Savrasenko, a renoué avec une certaine fluidité (5 passes contre 3) et a surtout envoyé les Russes dans les cordes (28 points contre 14). Le tout en s'appuyant sur une défense version barbelés, avec Mickaël Gelabale en chef du chantier défensif, et un épatant Arvydas Eitutavicius en chef d'orchestre de la symphonie offensive.

« On a été crescendo dans la pression que l'on a mise sur le match, souligne l'homme de la rencontre, Arvydas Eitutavicius. Pourtant, on est encore à apprendre à jouer ensemble, avec tous les changements intervenus dans le groupe. C'est dire le potentiel de l'équipe. » Le Lituanien aura l'occasion de vérifier encore la formidable capacité d'adaptation de son groupe, avec au programme l'intégration de Tatum.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Jeudi 3 décembre 2009

## Jamaal Tatum, un nouveau défenseur à Cholet

L'Américain Jamaal Tatum (25 ans, 1,88 m) a rejoint, hier, Cholet Basket. Le pigiste médical de Thomas Larrouquis a pris la route de Nancy avec ses partenaires. Il devrait jouer demain soir.

Il était là Jamaal Tatum. Exact au rendez-vous fixé hier matin à Roissy Charles-de-Gaulle. En chair, en os et avec un survêtement des Trailblazers de Portland sur le dos. Sans doute un souvenir du test qu'il effectua en octobre 2008 dans cette franchise NBA ! Mais aujourd'hui, l'Amérique est loin. Tatum s'y fait. « C'est la première fois que je viens en Europe, explique le garçon souriant. L'opportunité de traverser l'Atlantique s'est présentée. Je sais que Cholet est une petite ville avec une bonne équipe. En plus, je connais déjà Randal (Falker) depuis longtemps et j'ai connu Antywane (Robinson) durant des camps d'entraînement. »

A l'université de Southern Illinois, Falker le pivot et Tatum le meneur-arrière percutant ont longtemps fait chambre commune. Les deux gaillards, qu'Erman Kunter aime décrire comme les « deux meilleurs défenseurs » de leur championnat universitaire, se sont retrouvés avec plaisir. « Randal va m'aider à découvrir l'équipe et le jeu que j'imagine totalement différent de ce que

je connais », dit Tatum. Quant à sa mission prioritaire, il est déjà au parfum : « Le coach veut que je défende. » Tiens donc, c'est nouveau ça ?

Tristan BLAISONNEAU

### Causeur première

S'il est un Choletais qui a particulièrement savouré la victoire de mardi à Moscou, c'est bien Fabien Causeur. « C'est mon premier succès européen. Jusqu'ici, j'étais quand même à 7 défaites... », raconte le Choletais. Du Havre, l'an passé, il se souvient de six revers. « Contre Trévisse (déjà), on avait perdu de peu (76-82). Ensuite à Moscou (re-déjà), on avait pris 15 points contre Khimki (en fait 24 ; 79-55). Nous avions aussi perdu contre Besiktas Istanbul. »

### Mejia enfermé dans les toilettes !

Savez-vous pourquoi Samuel Mejia n'a pas débuté le troisième quart-temps à Moscou ?

« Je voulais qu'il joue, mais je ne le trouvais pas. J'ai alors demandé à Mike de se préparer », raconte Erman Kunter. Mais où diable était donc Sammy ? « En fait, je l'avais enfermé parce que je pensais être le dernier à quitter les vestiaires », sourit le Turc.



Paris, hier. En retrouvant le sol à Roissy-Charles-de-Gaulle, Erman Kunter a découvert le nouveau joueur de CB, l'Américain Jamaal Tatum. Photo CO.

### Linehan à Belgrade ?

Cette fois, c'est sûr. John Linehan ne jouera pas demain à Nancy. Il devrait en revanche être du déplacement à Belgrade, la semaine prochaine.

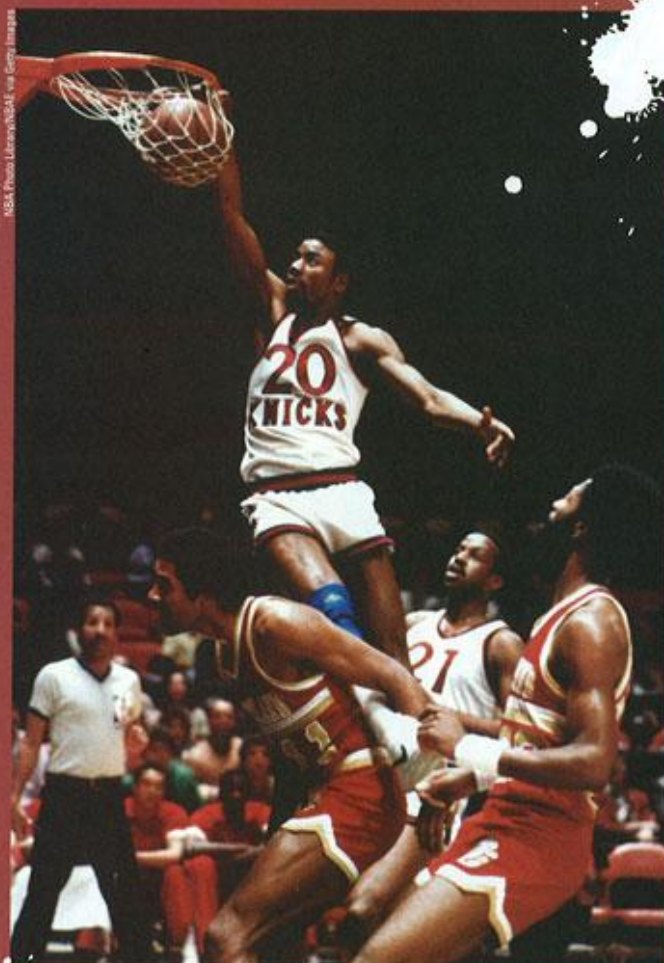
« Même s'il nous est très précieux, on ne va pas prendre de risque. On verra. Il doit repasser des tests médicaux en fin de semaine », explique Kunter.

MICHEAL « SUGAR » RAY RICHARDSON

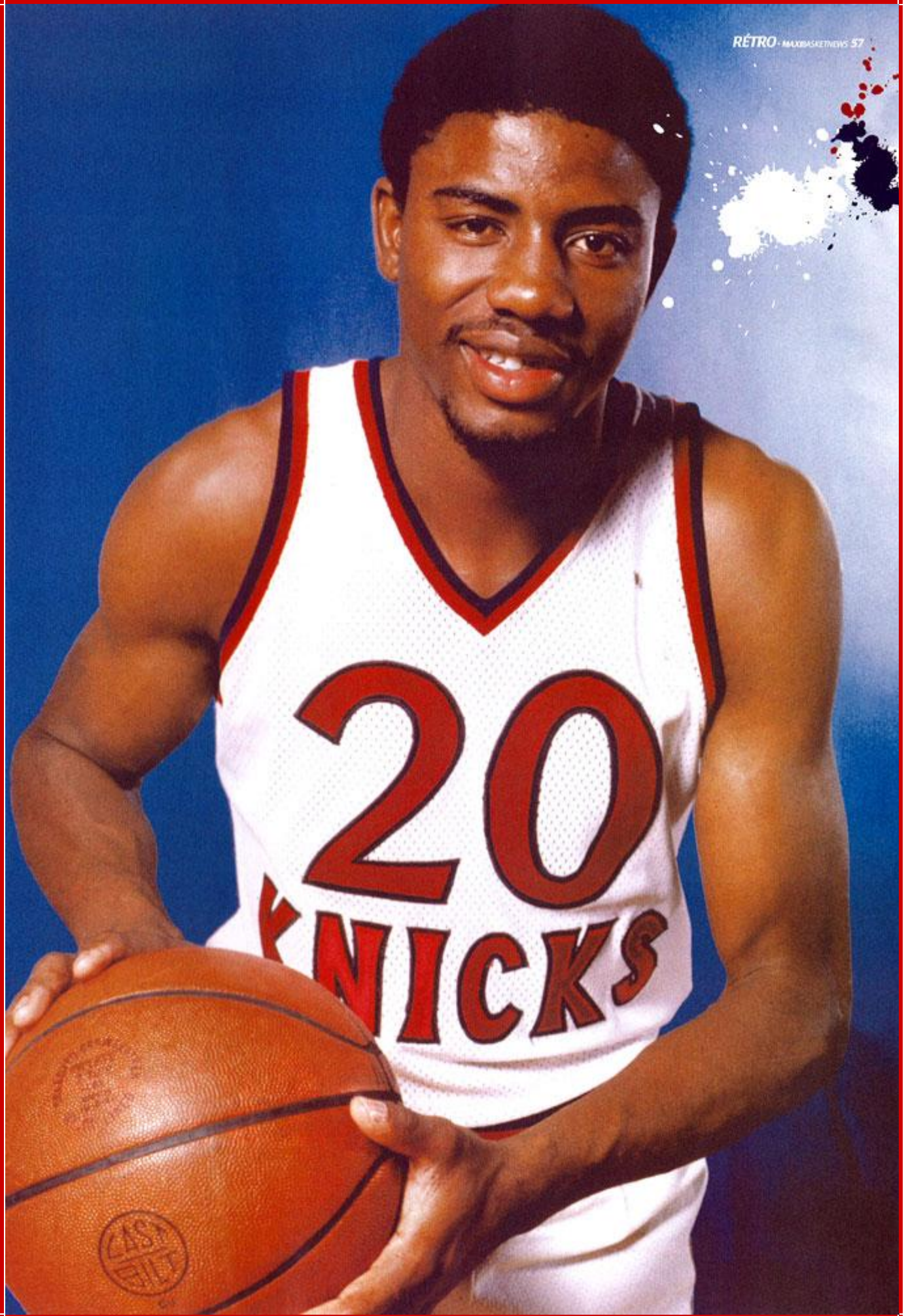
# UN HÉROS AMÉRICAIN

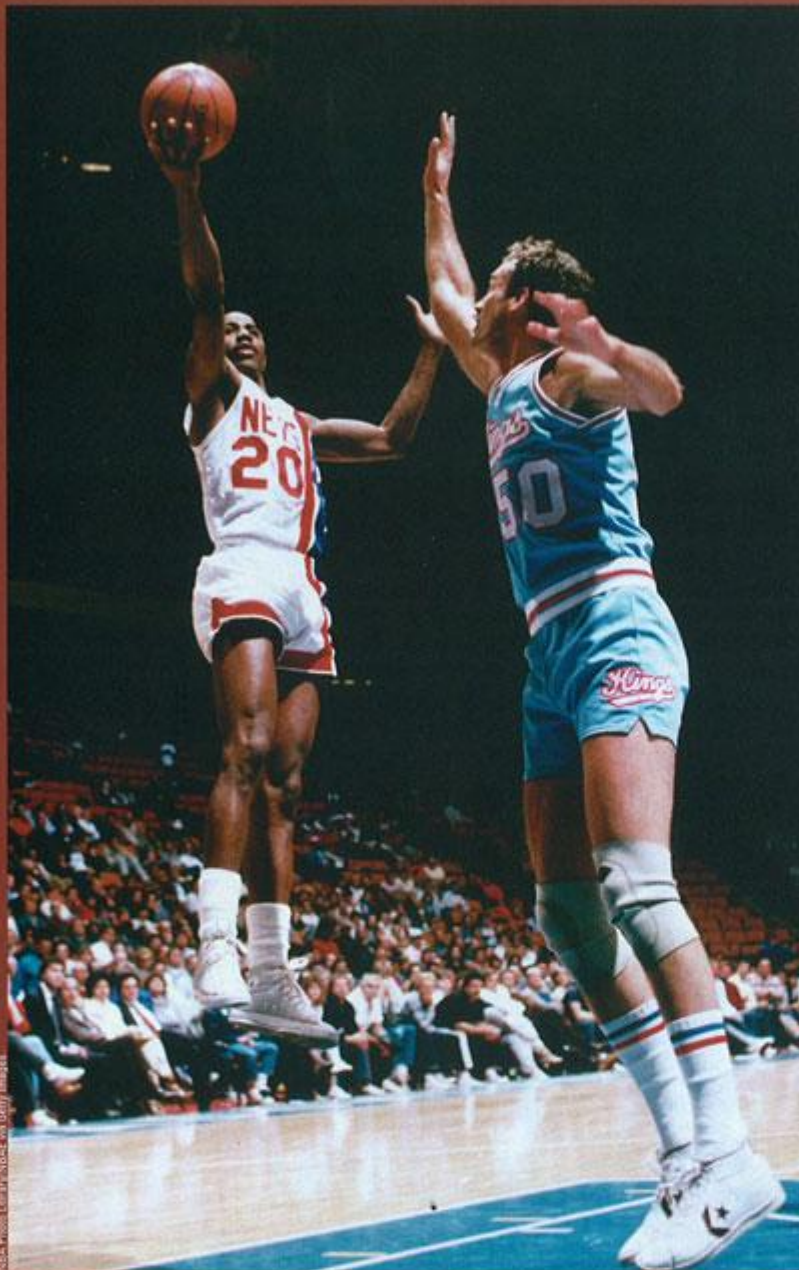
IL Y A 15 ANS, C'EST UN DRÔLE DE BONHOMME, ET UN SACRÉ FOUTU JOUEUR, QUI DÉBARQUAIT À ANTIBES POUR, QUELQUES MOIS PLUS TARD, OFFRIR LE TITRE DE CHAMPION 1995 À L'ÉQUIPE DE JACQUES MONCLAR, À 40 ANS. UN BASKETTEUR ET UN HOMME ATTACHANT QUI, ENTRE 1979 ET 1986, SEMA LA TERREUR EN NBA, JUSQU'À ÊTRE COMPARÉ AUX PLUS GRANDS. DÉCOUVREZ, OU REDÉCOUVREZ MICHEAL RAY RICHARDSON.

Par Fabien FRICONNET



Micheal Ray Richardson avec les New York Knicks en 1980.





En 1982 avec les New Jersey Nets.

On a sans doute du mal à imaginer, notamment les plus jeunes d'entre nous, à quel point Micheal « Sugar » Ray Richardson a été un grand joueur de basketball, à quel point c'est une étoile de NBA qui a débarqué en Europe à la fin des années 80, et à Antibes en 1994. Une star, une vraie de vrai, aiguillée vers un chemin méandreux à cause de cette foutue cocaïne.

S'il fallait comparer Sugar à un joueur NBA d'aujourd'hui, on pourrait, pêle-mêle, citer Joe Johnson pour la polyvalence et l'impact, Gilbert Arenas pour le talent et le tempérament, ou encore les jeunes bolides Brandon Roy ou Derrick Rose pour le côté insaisissable, la précocité et les fondamentaux d'école. Et on n'exagère pas. On est même en dessous de la vérité. Car, pour ses contemporains, Sugar, c'est encore bien plus que ça. Un talent quasi unique, un instinct du jeu phénoménal,

une rage de gagner peu commune, un meneur de jeu de grande taille (1,95 m), d'une autre dimension, en avance sur son temps. « Micheal jouait comme moi », assure, en toute modestie, Magic Johnson.

Sugar n'est pourtant pas très connu lorsque les New York Knicks utilisent leur 4<sup>e</sup> choix de la Draft 1978 pour s'assurer les droits sur l'étudiant de la petite fac de Montana. Sa saison rookie est d'ailleurs - presque - banale. Mais dès sa deuxième année, en 1979-80, alors que Magic Johnson et Larry Bird viennent de débarquer dans le basket professionnel, Sugar explose à la face de la NBA. Avec 15,3 points, 10,1 passes, 6,6 rebonds et 3,2 interceptions, cet OVNI estomaque tous les observateurs et les joueurs. Sugar est le meilleur passeur et le meilleur intercepteur de la ligue ! Il est d'ailleurs le premier joueur de l'histoire à réussir cette performance. Seuls John Stockton et Chris Paul y parviendront, par la suite.

Les comparaisons avec Oscar Robertson, l'homme qui tourna en triple-double en 1961-62, fleurissent. Évidemment, Sugar est All-Star en 1980. Il le sera aussi en 1981, 82 et 83. Car, de *coast to coast* éclairs en triple-doubles, de paniers au buzzer en séances de *trash talking*, Sugar met le feu à la ligue (\*). Et pas que d'un côté du terrain. Car le furieux bonhomme, qui sera encore meilleur intercepteur en 1983 et 85, est également un défenseur de haut vol, en témoignent ses deux sélections dans la *All-Defensive 1<sup>st</sup> Team* en 1980 et 81 ! « Il pourrait jouer sur un terrain en pente ou sur la Lune », dira plus tard, dans une jolie formule, Jacques Monclar, son coach à Antibes. Chuck Daly le considère alors comme le meilleur joueur du monde. Isiah Thomas, pourtant avare de compliments, confesse que Sugar est le seul joueur à l'avoir réellement mis en difficulté. Le Piston n'a pas oublié cette soirée de 1982 lorsque, sous les yeux d'un Madison Square Garden médusé, Sugar le met plus bas que terre : 23 points, 12 rebonds, 11 passes, 5 interceptions et un tombeau d'injures, façon playground, puisque c'est encore toléré en NBA.

#### En 1985, il fugue

Ainsi va la carrière de Micheal Ray, transféré aux Golden State Warriors le 22 octobre 1982 - contre la star Bernard King - puis aux New Jersey Nets, très rapidement, dès le 6 février 1983. Si son palmarès collectif n'est pas si fameux, l'élimination au premier tour, en 1984, du champion sortant, les Philadelphia Sixers de Julius Erving et Moses Malone, fait grand bruit. Sur la série, Micheal Ray a été tout bonnement fabuleux. La saison suivante, Sugar compile ses meilleurs chiffres offensifs : 20,1 points, 5,6 rebonds, -8,2 passes et 3,0 steals. Mais, déjà, sa carrière s'apprête à prendre un tournant, douloureux puis salvateur.

De l'aveu de ceux qui l'ont connu à cette époque, Micheal Ray était un garçon calme, propre sur lui, bien sous tous rapports lorsqu'il évoluait à Montana, lui le Texan de naissance, élevé à Denver. Pourtant, avant même d'être drafté, Sugar a déjà la tête dans le *star system*. En lui exhibant des articles de presse annonçant sa future sélection par les Knicks, le

phénomène convainc un banquier de lui prêter de l'argent. Sugar achète une voiture, puis une autre, et puis encore une autre. Une Datsun, une Pontiac. Une Rolls Royce. Seize véhicules en cinq ans. Sugar n'était pas prêt pour New York. À moins que, après tout, ce

« MICHEAL JOUAIT  
COMME MOI »  
MAGIC JOHNSON

fut son destin de plonger la tête la première dans les excès de la ville qui ne dort jamais.

C'est en 1982, raconte-t-il, qu'il sniffe son premier rail de cocaïne. « C'est arrivé comme ça », nous expliquait-il, avec son bégaiement caractéristique, il y a quelques années. « Je ne peux pas expliquer pourquoi ni comment. C'est arrivé, c'est tout. » La poudre finit par pourrir sa vie et sa carrière. Son argent y passe, ses mariages y passent, sa réputation y passe. Les agents se succèdent, pas toujours honnêtes.

Entre 1982 et 1986, Micheal Ray s'essaye à quatre cures de désintoxication. Un jour, en entrant dans le bureau de son médecin, il surprend ce dernier le nez dans la poudreuse. Ça ne s'invente pas, comme histoire. Le 27 décembre 1985, peu de temps après avoir signé, avec les Nets, un contrat copieux pour l'époque (3 millions de dollars sur quatre ans), il dérape, il divague. Il fugue. Il quitte une soirée et disparaît plusieurs jours. Même sa femme ne sait pas où il se trouve. Deux ans auparavant, déjà, les Nets avaient menacé de le couper, avant de se raviser.

Le 25 février 1986, pour la première fois dans l'histoire, David Stern prononce la sentence : Micheal Ray Richardson, pour avoir été testé trois fois positif à la drogue, est banni à vie de la NBA. « La décision la plus difficile de ma carrière », confessa le *commish* de la ligue américaine. Sugar, plus tard, lui tombera dans les bras et le remerciera. Mais pour l'heure, c'est l'enfer qui s'ouvre sous les pieds de Micheal Ray.

#### Monclar-Sugar, on se menace

Sugar reste dans un premier temps au pays, en CBA (où il sera champion avec les Albany Patroons) et en USBL, mais, en 1988, il comprend qu'il doit prendre un autre chemin. Il signe à la Virtus Bologne. Une nouvelle

vie commence. Brillante, celle-là aussi. Et turbulente. En quelques semaines, Sugar devient le chouchou des fans de la Virtus, et le Madison (de Bologne) le jardin de ses exploits pour trois saisons. La trace qu'il a laissée est indélébile. En 1990, il offre aux Noir et Blanc leur premier titre continental, une coupe Saporta (ex Coupe des Coupes), arraché au Real Madrid avec 29 points de la star américaine. Il faut ajouter deux coupes d'Italie. Les deux premières saisons à Bologne, Sugar est *clean*. Il est testé toutes les semaines et un rapport est envoyé tous les mois à la FIBA. Mais dès la deuxième saison, il entre en conflit avec le coach rookie, un certain Ettore Messina, assistant de Bob Hill en 1988-89 à la Virtus. Le technicien italien, déjà sûr de son fait et de sa méthode, veut enseigner à Sugar les délices du

jeu demi-terrain, du contrôle et de la défense prioritaire. Le joueur est joueur et ne l'entend pas de cette oreille. Messina le prend alors à partie devant ses coéquipiers et lui explique que s'il souhaite avoir la tête de l'entraîneur, il l'aura, mais que le coach

suivant sera sans doute aussi exigeant avec lui. Sugar est un mec bien, il comprend, il s'adapte. Et, donc, les deux hommes remporteront la Saporta. Pourtant, à l'intersaison 1990, Messina ne souhaite plus conserver son bouillant arrière, mais le propriétaire de la Virtus, sous le charme, prolonge Sugar pour 700.000 dollars. Cela sera l'année de trop.

En 1990-91, Micheal Ray est un peu livré à lui-même et, après avoir séché une rencontre de coupe et avoir été suspendu cinq matches pour cause de bagarre, il est contrôlé positif. Deux fois. Il argue des effets néfastes d'une médication prescrite par son dentiste américain. La Virtus n'en croit pas un mot mais, pour s'épargner un long procès, accepte de publier un communiqué indiquant que les médicaments prescrits

« IL NOUS FALLAIT  
UN VOYOU »  
JACQUES MONCLAR

Champion de France avec Antibes et David Rivers (à droite) en 1996.



Photo: Albany Net Sports



Photo: Mike / Jax Sports

1998, Paris Bercy : Il remporte la Coupe de France avec Cholet face à Levallois (derrière Micheal Ray, Vincent Masingue avec des cheveux !)



par le dentiste peuvent avoir faussé le test anti-drogue. Le contrat est cassé, Sugar est libre. Il a alors 36 ans et son corps répond toujours. Son esprit, lui aussi, est toujours tourné vers le jeu.

Il signe à Split, champion d'Europe en titre mais déplumé, ses stars, Kukoc et les autres, ayant toutes validé leur bon de sortie vers les riches clubs occidentaux. Avec l'équipe croate, Sugar croise le chemin de Jacques Monclar, lors d'un match d'Euroleague. Ça chauffe entre les deux hommes. Sugar cherche des noises à Robert Smith et Hugues Occansey, coach Monclar s'interpose. Micheal Ray se venge : 18 points, 12 passes et 8 rebonds à l'aller à l'Espace Piscine, 34 points au retour.

La saison suivante, c'est le retour en Italie, à Livorno, pour deux saisons. Lorsqu'il retrouve la Virtus de Messina, il joue au banni révolté, en fait des tonnes, chambre le banc et le coach de Bologne, empile 32 points et 15 rebonds en 45 minutes, dans un Madison qui a pris fait et cause pour son ancienne idole, et donne le caviar à un coéquipier pour le panier de la victoire. Il adresse quand même un clin d'œil à Messina, manière de dire : « Sans rancune, coach, c'était du show tout ça. »

#### Il pourchasse l'agresseur

Automne 1994, Antibes claudique, sorti sans ménagement de l'Euroleague au tour préliminaire.

Henry James, shooteur américain fainéant, ne fait pas l'affaire. Lee Johnson et Jacques Monclar s'attendent, vident le bar, jusqu'à ce que le nom surgisse. Le grand Lee propose Sugar, Monclar tique. Et puis, à l'usure, Johnson convainc le coach. « Il nous fallait un voyou », dit un jour Monclar, avec toute la tendresse qu'il éprouve pour celui qu'il surnomme « Michel Raymond Richard Fils ». La cavalcade commence.

Trois saisons de folie furieuse, dont deux sous Monclar, de coups d'éclats en coups de cœur. Un jour, un malotru attaque une personne âgée, dommage pour lui car Sugar se lance à sa poursuite et finit par le coincer. Un héros. Ingérable, parfois. Un soir, contre Cholet, Micheal Ray est à la rue à la mi-temps, 2 points inscrits, et Monclar va chercher la flamme au fond de son joueur. « Mike, je t'aime, tu as été élu quatre fois All-Star, tu étais un joueur fantastique mais là, arrête, fais-moi plaisir. Prends ta retraite. Tu es nul. » Deuxième mi-temps : 29 points pour Sugar. L'homme a déjà quarante ans, il défie la logique.

Le coup de génie le plus connu de Sugar, en France, est évidemment le panier de la victoire, lors du match 4 de la finale du championnat 1994-95, dans la salle de Pau, qui donne le titre à Antibes. Sugar a tout mis à côté – ou presque : 2/18 aux tirs – mais, sur la dernière action, il met dedans. « Il était devenu tellement incontrôlable que je lui ai dit, pour le calmer, que si on avait besoin d'un dernier tir, il serait pour lui », dit le coach.

Par la suite, Sugar offre une coupe de France à Cholet, passe par Forlì, Livorno encore, puis Antibes encore. Fin de carrière professionnelle en 2001. C'est à la même époque que TNT et NBA Entertainment produisent un documentaire sur la vie et la carrière du phénomène, narré par l'acteur Chris Rock, et dont le lien Youtube fourni est un extrait.

Sugar est pleinement réhabilité, et heureux de l'être. D'ailleurs, en 2003, il est intronisé « Community ambassador » des Denver Nuggets. Un titre plus honorifique qu'autre chose, mais qui permet à Sugar de revenir au pays la tête haute et de parrainer les actions caritatives et sociales des Nuggets. Et en 2004-05, l'ancien fou furieux des parquets devient coach. Et un bon coach, apparemment, respecté, puisque, après deux saisons aux Albany Patroons en CBA, il prend ses quartiers au Cavalry (d'Oklahoma City puis de Lawton Fort Sill) pendant trois saisons, raflant deux titres de la ligue mineure (2008 et 2009) avant que la franchise ne mette la clé sous la porte.

Un dernier incident, sur la route de sa vie : en mars 2007, il est suspendu par son employeur pour avoir soi-disant

## LA POUDDRE FINIT PAR POURRIR SA VIE ET SA CARRIÈRE.

tenu des propos antisémites à un journaliste. En vérité, une fois la bande de la conversation produite par le journaliste, on s'aperçoit que la citation était tronquée et les propos déformés, et Sugar est immédiatement

réintégré dans ses fonctions. D'ailleurs, avant même que Micheal Ray soit légitimement blanchi de ces accusations ridicules, de nombreuses personnalités, dont une partie de la communauté juive, étaient venues à son secours. Même David Stern était immédiatement monté au créneau, apportant un soutien chaleureux, et emprunt d'une tendresse évidente, à Sugar. Car l'Amérique aime son héros... ●

(\*) Petit florilège à cette adresse <http://www.youtube.com/watch?v=FgdyWzqTM3U> (ou tapez « Micheal Ray Richardson » dans le champ de recherche sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com)).



## Mécanique : Siparex entre au capital de Morillon

La société Morillon, à Andrezé, fait entrer, à son tour de table, le financier Siparex, qui prend 22 % du capital de la nouvelle holding, M2JP. La PME (43 salariés) fabrique des extracteurs à vis d'Archimède, installés au fond de silos verticaux, un marché de niche qu'elle dispute à deux concurrents étrangers, l'allemand Gottwald et l'américain Laidig.

Elle réalise 65 % à 70 % de son chiffre d'affaires (autour de 8 M€ en 2009, en baisse de 20 %) à l'international, principalement dans l'Union européenne mais également en Asie et aux États-Unis, et dégage de confortables bénéfices. Le dirigeant, Laurent Morillon, 46 ans, qui représente la cinquième génération de la famille, ressentait le besoin d'un accompagnement. « **Dans des entreprises comme les nôtres, un sentiment de solitude finit par vous gagner. Siparex va aussi nous aider à rationaliser et structurer notre développement à l'export. »**



## ► **L'invention.** Le brise-soleil, un concept lumineux qui fait des petits



*David Garotte, cogérant de la société Tellier Brise soleil.*

La SARL Tellier Brise Soleil a été créée en 2004 au sein de l'entreprise Tellier, avec David Garotte comme cogérant. Elle employait alors cinq personnes. Au mois de juin, c'est dans son propre atelier de 1 000 m<sup>2</sup>, à Actiparc, que la société s'est installée avec quatre salariés supplémentaires. En 2009, son chiffre d'affaire devrait augmenter de 35 à 40 %.

« Les brise-soleil permettent notamment de réduire la consommation énergétique croissante des locaux climatisés, en évitant que le soleil ne tape directement sur les vitres », explique le gérant. Constitués d'une

structure et de profilés en aluminium permettant de limiter le rayonnement solaire, ils peuvent être fixes ou orientables, motorisés ou manuels. La société, qui utilise plus de 150 tonnes d'aluminium par an, vient de se doter d'un grand banc d'usinage.

Le développement d'un nouveau produit, le Carports, constitue par ailleurs un projet d'agrandissement. Il s'agit d'un abri à voiture doté d'une structure en alu et d'un toit équipé pour bloquer les UV. Ces abris pourraient également servir de passages couverts entre différents bâtiments.



La Romagne

## Visite pédagogique au Mc Donald's



**Des élèves de la Maison Familiale Rurale (MFR) Le Vallon ont effectué récemment une visite au sein d'un restaurant Mc Donald's afin de compléter un module de formation : Alimentation et Sciences Économiques.**

Les élèves en classe de Terminale BEPA Service Aux Personnes de la MFR Le Vallon, reçus au Mc Donald's de Saint-André-de-la-Marche, ont pu découvrir le fonctionnement de ce service de restauration rapide sur le plan de l'alimentation, de l'hygiène et de l'économie. La visite a débuté par un passage dans les vestiaires, la salle de repos, puis par la réserve où sont stockées les matières premières. Ensuite, les jeunes ont découvert les différents postes de préparation et de cuisson et ont terminé leur visite sur les règles de vente au comptoir ou au «drive». Pour conclure, ils ont pu échanger tous ensemble sur différents points afin de réaliser un écrit, qui servira de support pour les cours.

*Synergences Hebdo N°173 –Vendredi 4 décembre 2009*